



Une dynamique porteuse d'espoir

L'économie de la Bourgogne-Franche-Comté semble dans une bonne dynamique. Au cours du quatrième trimestre 2016, l'emploi salarié marchand poursuit son redressement, grâce essentiellement à la progression de l'intérim. Le chômage est à nouveau en baisse, les demandeurs d'emploi sont moins nombreux. Dans le secteur de la construction, la hausse continue des permis de construire commence à se répercuter sur les mises en chantier. La fréquentation hôtelière s'améliore et les défaillances d'entreprises sont au plus bas. Seules les créations d'entreprises ne suivent pas le mouvement et sont orientées à la baisse.

Amandine Ulrich, Guillaume Volmers, Insee

Rédaction achevée le 30 mars 2017

L'emploi salarié : deuxième trimestre consécutif de hausse

Au quatrième trimestre 2016, la région compte 593 700 emplois salariés dans les secteurs principalement marchands, soit une hausse de 0,3 % par rapport au trimestre précédent (*cf. avertissement*). Cette évolution trimestrielle est proche de celle de l'ensemble de la France métropolitaine. Cependant, sur un an, l'évolution en Bourgogne-Franche-Comté est inférieure à celle constatée au niveau national : l'emploi salarié marchand s'accroît de 0,5 %, ce qui représente 2 900 emplois en plus, tandis qu'au niveau national la hausse s'élève à 1,3 % sur la même période (*figure 1*).

Au niveau départemental, les évolutions par rapport au trimestre précédent sont positives sauf dans la Nièvre qui continue de perdre des emplois (-0,2 %) et en Saône-et-Loire (-0,3 %) après un bon troisième trimestre. L'emploi salarié marchand rebondit dans l'Yonne et la Haute-Saône respectivement de 0,7 % et 0,3 %, tandis que dans le Territoire de Belfort (+0,6 %), la Côte-d'Or (+0,5 %) et le Doubs (+0,4 %) il continue d'augmenter. Enfin dans le Jura, l'emploi reste stable après avoir enregistré la plus forte augmentation au troisième trimestre.

Au quatrième trimestre 2016, 34 300 habitants de Bourgogne-Franche-Comté occupent un emploi en Suisse, soit 110 personnes de plus qu'un an auparavant. Avec une augmentation de seulement 0,3 % sur un an dans la région, la croissance du nombre de frontaliers travaillant en Suisse ralentit de plus en plus.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois

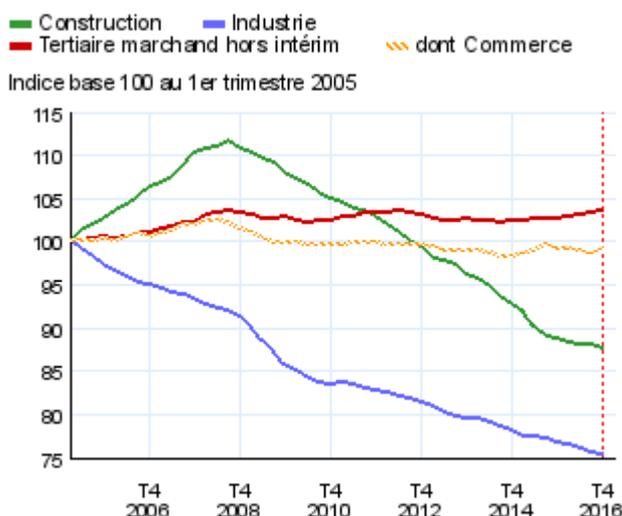
Le commerce repart à la hausse

Au quatrième trimestre 2016, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, le nombre d'emplois salariés hors intérim diminue légèrement par rapport au trimestre précédent (-0,1 %).

L'emploi dans le secteur du commerce augmente pour la première fois depuis l'automne 2015 (+0,6 %), ce qui représente 800 emplois en plus au quatrième trimestre. Sur un an, il demeure en léger repli (-0,1 %).

À l'inverse, les autres secteurs d'activité de la région enregistrent des destructions nettes d'emplois : les suppressions d'emplois dans l'industrie se poursuivent avec une diminution de 0,5 % des effectifs salariés. Dans la construction, l'emploi recule de 0,4 % et dans les services marchands hors intérim de 0,1 % après plusieurs trimestres de hausse. L'évolution annuelle pour ce secteur s'établit ainsi à +1,3 %, soit 2 800 emplois supplémentaires (figure 2).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne-Franche-Comté



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emplois

L'intérim continue de soutenir l'emploi régional

L'intérim augmente nettement ce trimestre en Bourgogne-Franche-Comté (+6 %), une hausse cependant légèrement inférieure à la moyenne nationale (+7 %). L'intérim, avec un effectif en hausse de 2 000 emplois, dynamise, comme au trimestre précédent, l'ensemble de l'emploi salarié marchand régional. En glissement annuel, l'emploi intérimaire régional progresse de 13,4 % (figure 3).

Avertissement sur la révision des données de l'emploi

L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emplois

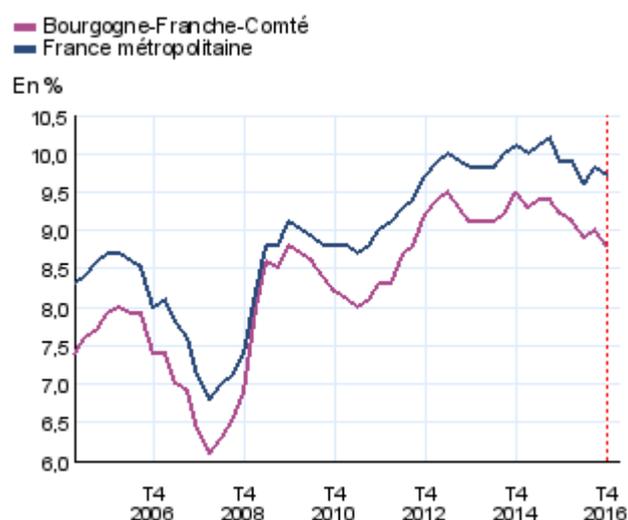
Le chômage repart à la baisse dans les huit départements

Le taux de chômage en Bourgogne-Franche-Comté est de nouveau en baisse, après une légère hausse au troisième trimestre et s'établit à 8,8 %. La région continue d'afficher un taux de chômage plus faible qu'en moyenne en Métropole (9,7 %) et se maintient cinquième parmi les 13 régions de l'Hexagone (figure 4).

Les huit départements de la région enregistrent une décroissance trimestrielle (de 0,2 à 0,3 point) de leur taux de chômage. Il s'élève de 7,3 % dans le Jura à 10,6 % dans le Territoire de Belfort. Le taux de chômage atteint 8,1 % en Côte-d'Or, 8,8 % en Saône-et-Loire, 9 % dans le Nièvre et le Doubs, 9,3 % en Haute-Saône et 9,4 % dans l'Yonne.

En variation annuelle, le taux de chômage est aussi en baisse dans tous les départements de Bourgogne-Franche-Comté.

4 Taux de chômage



Les demandeurs d'emploi moins nombreux

Fin décembre 2016 en Bourgogne-Franche-Comté, 214 330 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Leur nombre baisse de 0,7 % par rapport au trimestre précédent, soit un peu plus fortement qu'en France métropolitaine (- 0,2 %). La tendance est donc à nouveau à la baisse, comme lors des deux premiers trimestres de l'année 2016.

Seule la catégorie des demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus ne bénéficie pas de cette amélioration. Leurs effectifs augmentent en effet de 1,6 % par rapport au troisième trimestre 2016 et de 3,6 % sur un an. A l'inverse, la situation des moins de 25 ans s'améliore nettement (- 3,6 % par rapport au trimestre précédent et - 8,1 % par rapport à fin décembre 2015).

La tendance est également favorable aux demandeurs d'emploi de longue durée : leurs effectifs baissent de 0,7 % par rapport au trimestre précédent. Sur un an, la diminution est de 4,7 %.

Au 4^e trimestre 2016, les effectifs inscrits à Pôle emploi sont stables en Saône-et-Loire. Les baisses les plus fortes concernent la Côte d'Or (- 1,4 % par rapport au troisième trimestre 2016) et le Territoire de Belfort (- 1,3 %). L'amélioration est également significative dans le Doubs (- 1,0 %) et le Jura (- 0,9 %). Le recul du nombre de demandeurs d'emploi est moins marqué dans les autres départements : - 0,6 % en Haute-Saône, - 0,4 % dans l'Yonne et - 0,3 % dans la Nièvre.

Sur un an, le nombre d'inscrits à Pôle emploi de catégories A, B et C diminue de 1,6 % en Bourgogne-Franche-Comté, tandis qu'il reste stable en France métropolitaine (figure 5).

5 Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	4 ^e trimestre 2016 (en milliers)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
Bourgogne-Franche-Comté	214,3	- 0,7	- 1,6
dont			
Moins de 25 ans	31,4	- 3,6	- 8,1
25 à 49 ans	128,1	- 1,0	- 2,0
50 ans ou plus	54,8	+ 1,6	+ 3,6
dont			
Inscrits depuis un an ou plus	94,0	- 0,7	- 4,7
France métropolitaine	5 463,8	- 0,2	- 0,0

Note : données corrigées des variations saisonnières; la série de la France métropolitaine est également corrigée des jours ouvrables.

Source : Pôle emploi-Dares, Statistiques mensuelles du marché du travail - traitements Pôle emploi-Directe.

L'augmentation du nombre de permis de construire commence à se repercuter sur les mises en chantier

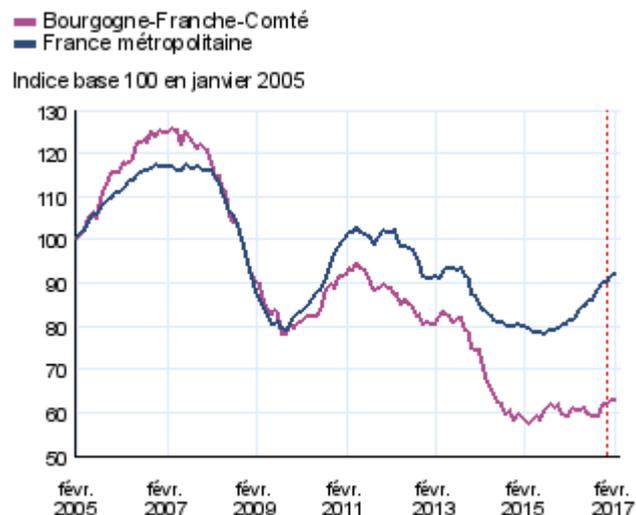
Sur l'ensemble de l'année 2016, 11 000 permis de construire ont été délivrés dans la région, soit une hausse de 9,3 % par rapport au nombre enregistré entre le 1^{er} octobre 2015 et le 30 septembre 2016. C'est dans la Nièvre que l'augmentation est la plus forte. En revanche, la Saône-et-Loire, le Territoire de Belfort, et dans une moindre mesure le Jura, enregistrent une diminution du nombre de permis de construire.

Le nombre de logements autorisés à la construction au cours de l'année 2016 augmente de 15,0 % par rapport à l'année 2015. Cette progression est comparable à la tendance constatée en France métropolitaine (+ 14,8 %).

Cette hausse commence à se traduire dans les mises en chantier. Le nombre de logements commencés au cours des douze derniers mois est en effet en augmentation par rapport au nombre enregistré entre le 1^{er} octobre 2015 et le 30 septembre 2016 (+ 4,9 %). La Côte-d'Or enregistre la plus forte hausse. Seule l'Yonne affiche une diminution des constructions de logements.

Le nombre de mises en chantier enregistré dans la région au cours de l'année 2016 augmente de 3,1 % par rapport au cumul atteint fin 2015. Cette augmentation reste beaucoup moins forte que celle de l'ensemble de la France métropolitaine (+ 12,3 %) (figure 6).

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

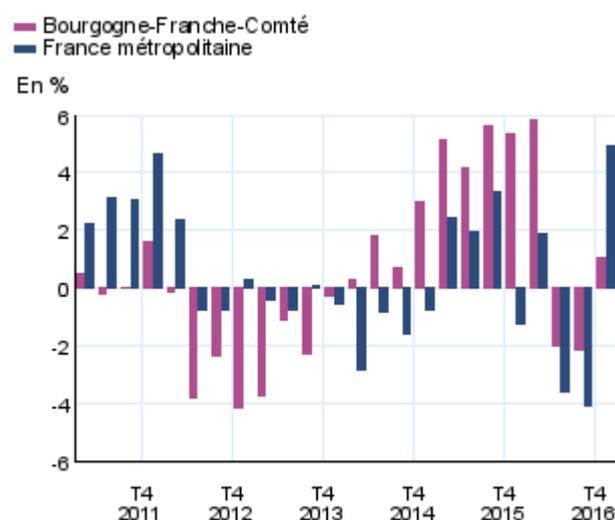
Source : SoeS, Sit@del2

La fréquentation hôtelière se redresse

Avec 1 486 300 nuitées enregistrées durant le quatrième trimestre 2016 en Bourgogne-Franche-Comté, la fréquentation hôtelière augmente de 1,0 % par rapport au quatrième trimestre 2015. Celle de la clientèle française est en hausse, contrairement à celle de la clientèle étrangère. La progression de la fréquentation hôtelière dans la région reste inférieure à celle de l'ensemble de la France métropolitaine (+ 4,9 %) (figure 7).

Dans la région, la progression s'explique par la hausse des nuitées de tourisme d'affaires (+ 3,9 % par rapport au quatrième trimestre 2015). Le nombre de nuitées d'agrément recule en revanche de 2,4 % en glissement annuel.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Recul des créations d'entreprises

Au quatrième trimestre 2016, 3 785 entreprises ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté, en recul de 2,4 % par rapport au trimestre précédent. Cette baisse du nombre d'immatriculations touche à la fois les créations de micro-entreprises (-1,4 %) et les entreprises dites « classiques » (-3,1 %). En France métropolitaine, la tendance est aussi orientée à la baisse avec une diminution de 1,1 % des créations d'entreprises.

Dans la région, le nombre de créations d'entreprises enregistré fin 2016 diminue de 2,3 % par rapport à fin 2015, tandis qu'il augmente pour l'ensemble de la France métropolitaine (+2,8 %) (figure 8).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Moins de défaillances d'entreprises

Au quatrième trimestre 2016, le nombre de défaillances d'entreprises jugées au cours des douze derniers mois recule de 5,5 % par rapport au cumul atteint à la fin du troisième trimestre 2016. Sur la même période, la baisse est moins accentuée en France métropolitaine (-2,6 %).

En glissement annuel, la diminution du nombre de défaillances est également plus marquée en Bourgogne-Franche-Comté (-13,4 % par rapport au cumul atteint au quatrième trimestre 2015) qu'en moyenne en France métropolitaine (-8,1 %) (figure 9).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 14 mars 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.
Source : Fiben, Banque de France.

Un vent d'optimisme souffle sur l'économie mondiale

L'activité dans les économies avancées est restée solide au quatrième trimestre 2016 (+0,5 %), en particulier au Royaume-Uni (+0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+0,4 % après +0,3 %), en particulier en Allemagne (+0,4 % après +0,1 %). Avec un climat des affaires nettement au-dessus de sa moyenne de longue période, la croissance resterait solide dans les économies avancées au premier semestre 2017. Ce serait notamment le cas aux États-Unis où souffle une bouffée d'optimisme postélectorale. La hausse récente du cours du pétrole et celle des prix alimentaires stimulent un regain d'inflation qui érode les gains de pouvoir d'achat des ménages. Néanmoins, les ménages européens lisseraient l'effet de cette érosion sur leurs dépenses et épargneraient un peu moins. En outre, les salaires gagneraient en dynamisme, notamment en Allemagne et en Espagne où les salaires minima ont été nettement revalorisés. L'activité économique accélérerait même légèrement dans la zone euro, grâce aux exportations. Le chômage continuerait de baisser doucement.

L'économie française a accéléré fin 2016

En France, l'activité a accéléré fin 2016 (+0,4 % au quatrième trimestre après +0,2 % au troisième). La production manufacturière est restée solide, surtout du fait d'une forte hausse dans les matériels de transports. Côté demande, les exportations ont accéléré, en particulier grâce à des livraisons aéronautiques exceptionnelles en décembre. Après deux trimestres atones, la demande intérieure s'est nettement raffermie, à la fois la consommation des ménages et l'investissement des entreprises, alors que l'investissement des ménages est resté vigoureux. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+64 000 après +50 000) et le chômage a légèrement diminué (-0,1 point à 10,0 %). En février, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans les services et surtout dans l'industrie, où il est au plus haut depuis l'été 2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement au premier semestre 2017 (+0,3 % au premier trimestre puis +0,5 % au deuxième). L'emploi conserverait sa vigueur et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Insee Bourgogne-Franche-Comté
8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Patrick Pétour

Rédacteur en chef :
Martine Azouguagh
ISSN : 2497-4609

© Insee 2017

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale, mars 2017 - Le pouvoir d'achat ralentit, le climat conjoncturel reste favorable
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2662600>
- Conjoncture hôtellerie au 4^e trimestre 2016 : une fin d'année encourageante
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2585930>

